

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[185. Bruxelles, Lundi 11 décembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

185. Bruxelles, Lundi 11 décembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Conversation](#), [Correspondance](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Discours du for intérieur](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-12-11

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4082, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription185. Bruxelles le 11 Xbre 1854□

Votre lettre est excellente. Je vous remercie. Je reste toujours sans réponse d'autre part. Vos conseils sont très sensés. J'ai besoin qu'on m'en donne car je me livre à

des amis de désespoir et je ne comprends pas que je vive encore.
Lord Howard vient plus souvent et nous causons beaucoup et à fond. Il croit que nous pouvons accepter de commencer à parler, admettre la discussion. Dans ce cas, il y aurait suspension d'hostilités. Il a été charmé d'apprendre que Brunnnow serait employé dans cas qu'on se parle mais comment espérer, avec les exigences anglaises, ce que dit le Times au moins & qui est sûrement la vérité. Je suis de votre avis l'adhésion de la Prusse faciliterait.

2 heures.

J'apprends que Barrot a reçu tout rement avis qu'on ne permette plus à aucun Russe d'entrer en France. Jusqu'ici il y avait tolérance après examen. C'est une mesure toute nouvelle. On me parle vaguement du renvoi de Mad. Kalergis. Je saurais tantôt si c'est vrai. Mad. Creptovitch est revenu hier de Paris.

Imaginez que je ne dors pas du tout c.a.d. Trois ou tout au plus

4 heures dans la nuit & point de tout le jour. Quelle chose, étonnante que je continue à exister. Je n'ai pas parlé à M. de mon projet de Nice. parce que je ne lui ai pas écrit depuis que j'y songe. Adieu. Adieu et encore merci.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 185. Bruxelles, Lundi 11 décembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-12-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9702>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

blâmes de ce qu'il suppose, mais, pour
voulais de braver avec vous. Il y a
des lieux que rien ne peut rompre de
des amitiés qui doivent survivre à
toutes les dissidences. Je ne puis croire
que les projets de braverie aillent
jusqu'à ne pas vous payer ce qu'on
vous doit. Ceci dépasserait toute
permission. Les actes d'affaires sont
indépendants des peines de cœur. Il
serait trop commode de s'acquiescer
avec du chagrin.

Voilà deux vintés qui m'arrivent. Je
n'ai pas le temps de vous en dire plus.
Adieu, Adieu.

1854. Bruxelles, 411 X^r 1854. ⁴⁰⁸²

votre lettre est excellente. Je
vous remercie. Je n'ai toujours
sans espoir d'autre part.
vos conseils sont très sages.
j'ai hésité si on m'en donnait,
car je ne suis à du tout de
discipline et je ne comprends pas
pourquoi vous m'en donnez.

Lord Howard vient plus souvent
et nous causons beaucoup et à
fond. il voit que nous pourrions
accepter de commencer à parler
admettre la discussion. Mais
ce cas il y aurait suspension
d'hostilité. il a été charmé
d'apprendre que Deussen
avait employé dans le cas
qu'on ne parle. mais

commence à épier, avec les
épigrammes, acceptation, apprend
le Tien au voisin qui est
suscitant la vérité. je vien
de voter avec l'adhésion de
la presse faciliterait.

à huer. j'apprend que l'admet
à rien tout récemment avec qui
ne paraît plus à aucun ras
d'êtres en train. puisqu'il y
y avait tellement après examen.
c'est une même toute nouvelle.

on me parle vaguement de
devoir de mad. Kallergie. je l'ai
tardé si c'est on. Mad. (opt.)
est revenue hier de Paris.

imaginer qu'il ne doit pas
des tout. (c. a. d.). tout on tout au
plus à huer dans la nuit à

point de tout le jour. quel don
étonnante que je continue à
venir. j'ai si peu parlé à
M. de mon projet de Nice
parce qu'il ne lui a pas
écrit depuis qu'il y songe.
adieu, adieu chère amie.